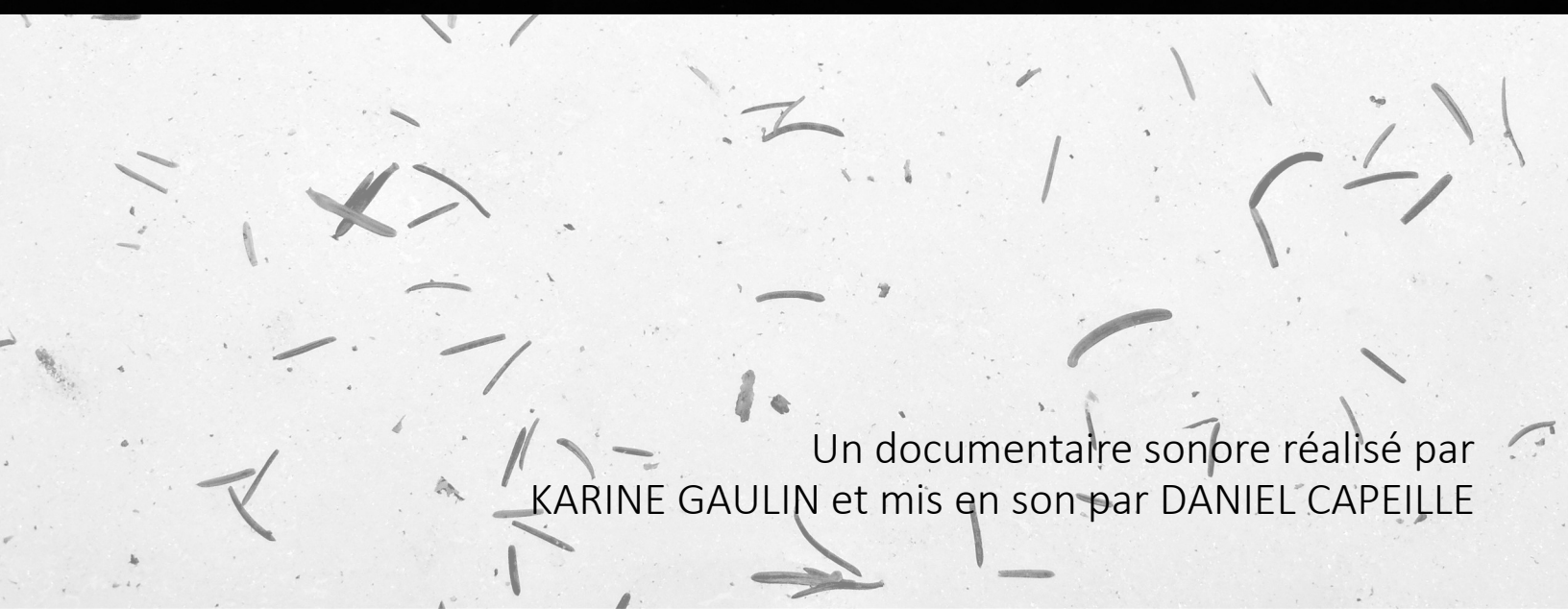




ARBORESCENCE

Une enquête poétique sur les forêts des Îles



Un documentaire sonore réalisé par
KARINE GAULIN et mis en son par DANIEL CAPEILLE



les forêts des îles
reviennent
patiemment

elles ont été
subsistance
chaleur
toît
fumoir
bateau

elles ont vogué sur la
mer

amarrées
d'incertitudes
les forêts des îles
nous soufflent
de freiner
nos élans d'expansion

elles nous invitent
vers l'intérieur
insufflent
des pulsions fauves

*la liberté subversive
du vivant*

ARBORESCENCE

Une enquête poétique sur les forêts des Îles

À l'hiver 2023, l'artiste Karine Gaulin mène une enquête poétique sur les forêts des Îles-de-la-Madeleine. À travers une série de *blind-dates sauvages*, elle s'immisce dans les méandres du territoire, auprès de gens qui ont un lien fort et vibrant avec le vivant. Il s'agit d'abord d'une *expérience relationnelle de l'intime*, portée par le tissu végétal de la forêt.

Pendant ces tête-à-tête à arpenter des fragments géographiques et humains de l'archipel, elle récolte plusieurs heures de témoignages et de réflexions portant sur notre lien fragile aux espaces boisés du territoire... et sur leur devenir.

De cette cueillette est née *Arborescence*, une création sonore documentaire aux effluves d'écorce et de sapinage. On y parle de déforestation, de subsistance, d'écologie; de communauté, d'interdépendance, de la nature profondément *vibratoire* de la forêt. Et de l'absolue nécessité de cultiver un attachement tendre et ardent envers le vivant, fait de curiosité, d'observation et de *savoir-être*.

CRÉDITS

RÉALISATION : Karine Gaulin

MONTAGE / MIXAGE / CONCEPTION SONORE : Daniel Capeille

MUSIQUES : Émile Déraspe, Gabrielle Létourneau, Natalia Paruz, Claude Bourque et les artistes du projet Volatiles

NARRATION : Clément Cormier

CHANT : Laurène Janowsky, sur des paroles d'Édith Butler et Lisa Leblanc

AVEC LES TÉMOIGNAGES de Frédéric, Guy, Édouard, Véronique, Michelle, Suzanne, Annie, Mira, Stéphanie, Josianne, Véro et Bianca

UN MERCI TOUT SPÉCIAL à Malik, Danik, Justin, Laurie et Rosalie pour les explorations sonores en forêt, et aux élèves de musique de Benny Jones.

Avec le soutien du **Conseil des Arts et des Lettres du Québec** et de la **Municipalité des Îles-de-la-Madeleine**



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Les Îles-de-la-Madeleine
Municipalité

Petit récit d'un projet sonore et installatif

J'ai grandi au milieu des terres, là où les érablières et les conifères tracent les pourtours de champs dérochés à la forêt. Mon horizon a longtemps été délimité par l'épine dorsale usée d'Appalaches millénaires. L'empreinte de cinq générations de rustres bûcherons a percolé jusque dans mon ADN, me laissant face à ce constat: je ne me sens nulle part au monde aussi sereine et en parfaite adéquation avec le territoire que lorsque je me retrouve **au milieu des bois**.

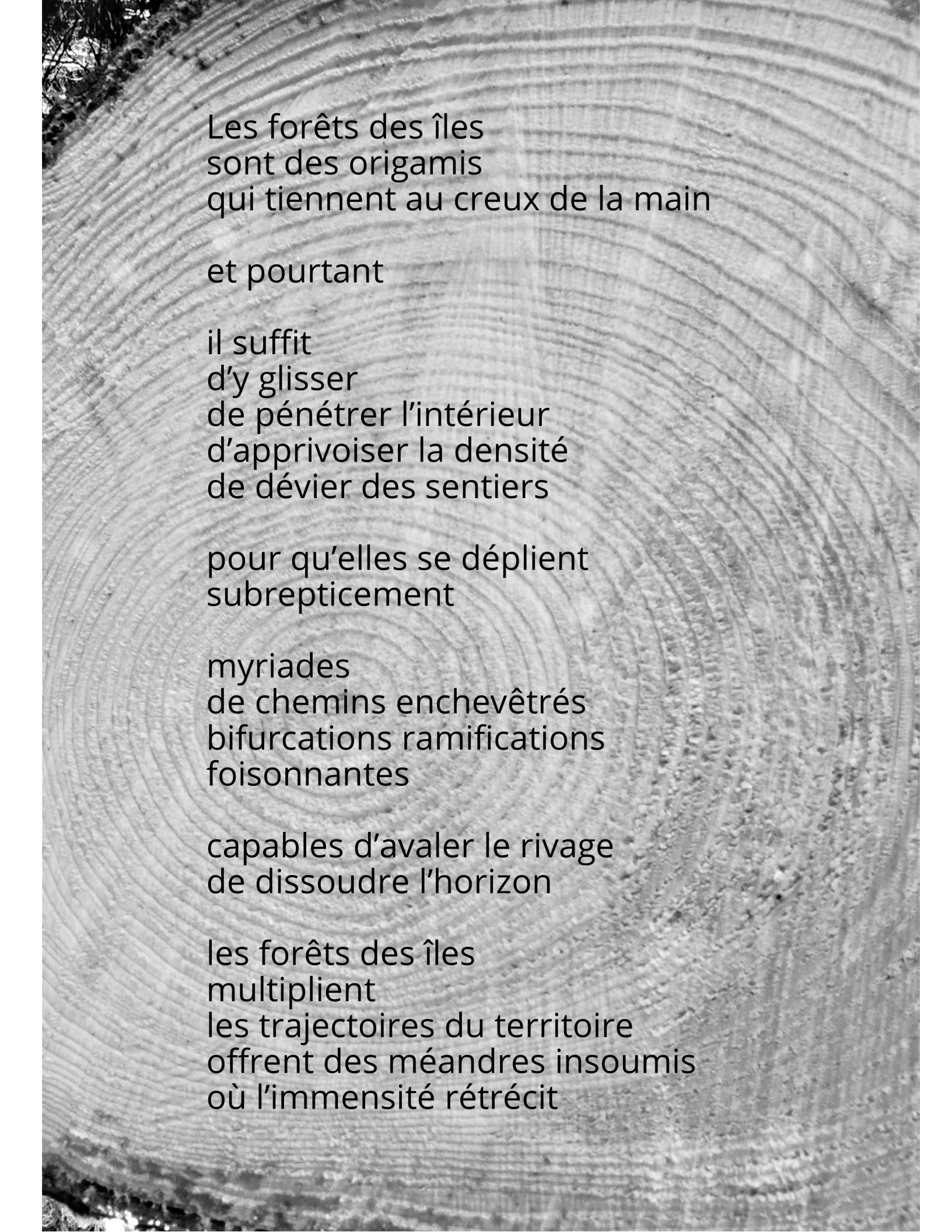
C'est dans l'ancre de la forêt que j'ai trouvé refuge lors de mon premier hiver aux îles, il y a trois ans. J'ai parcouru les méandres des sentiers derrière la butte du vent; j'ai perché mon regard sur les hauteurs de Bassin, en traçant des sentiers improbables; j'ai découvert des épinettes centenaires. Les forêts des îles m'ont happée et enveloppée, elles sont devenues mon sanctuaire. J'ai alors eu envie d'y plonger intimement, avec tous mes sens. D'en extraire une matière à modeler, à travers le prisme de la création.

Cet hiver, j'ai convié des gens qui ont un lien fort et vibrant avec le vivant à une série de *blind-dates sauvages*, en leur proposant de m'amener marcher dans un morceau de forêt qui leur est chère. J'éprouve toujours une certaine fébrilité au moment de partager une expérience relationnelle sensible et intime avec des inconnus. C'est un acte de générosité, d'écoute, de connivence, qui tient à la chimie mystérieuse de l'instant. À chaque fois, je suis revenue profondément émue. À travers ces rencontres dans le tissu végétal de la forêt, c'est souvent un fil d'humanité qui se tisse.

Pendant ces tête-à-tête à arpenter des fragments de l'archipel, la cueillette est devenue ma méthodologie de recherche: j'ai récolté plusieurs heures de témoignages, de connaissances, d'histoires et de réflexions portant sur notre lien fragile aux espaces boisés de l'archipel. On m'a raconté la déforestation. La subsistance, la pauvreté, l'exil. Le reboisement, la sylviculture, les plantations de brise-vents et de massifs forestiers. L'écologie. On m'a transmis des parcelles du *savoir-être* nécessaire pour apprendre à reconnaître les essences d'arbres en hiver, savoir qui repose sur une ardente capacité d'**observation** et un amour indéniable du vivant. Nous avons discuté d'écosystèmes, de communauté, d'interdépendance, de développement du territoire, de physique quantique, de la nature profondément *vibratoire* de la FORÊT. De cette récolte foisonnante est née *Arborescence*, une création sonore documentaire. Quelques images sont ensuite venues se greffer à cette collecte de matières, pour créer une installation alliant station d'écoute sonore, photographies et bribes de poésie.

Le public est invité à s'y déposer, à laisser entrer dans ses oreilles les paysages sonores, les regards tranquilles et clairvoyants que ces témoignages offrent sur la forêt. Je fais le vœu que ces fragments de forêts nous insufflent l'envie de (re)découvrir les milieux forestiers de l'archipel, d'y déambuler avec lenteur et exaltation.

Karine Gaulin



Les forêts des îles
sont des origamis
qui tiennent au creux de la main

et pourtant

il suffit
d'y glisser
de pénétrer l'intérieur
d'apprivoiser la densité
de dévier des sentiers

pour qu'elles se déplient
subrepticement

myriades
de chemins enchevêtrés
bifurcations ramifications
foisonnantes

capables d'avaler le rivage
de dissoudre l'horizon

les forêts des îles
multiplient
les trajectoires du territoire
offrent des méandres insoumis
où l'immensité rétrécit



ÉQUIPE DE CRÉATION

La pratique de KARINE GAULIN est ancrée dans une démarche sensorielle et poétique qui repose largement sur l'art vivant. Idéatrice et interprète au théâtre, elle assure la codirection artistique des *Chemins errants*, une compagnie de création théâtrale jeune public. En parallèle, elle s'immerse progressivement dans les méandres de l'art visuel et de la création sonore documentaire. Une forme indéniable d'*interdisciplinarité* habite désormais ses créations, sa recherche et ses élans.

Ses plus récents projets visent à témoigner des territoires géographiques et humains, à tisser des liens avec la communauté et à honorer le vivant.

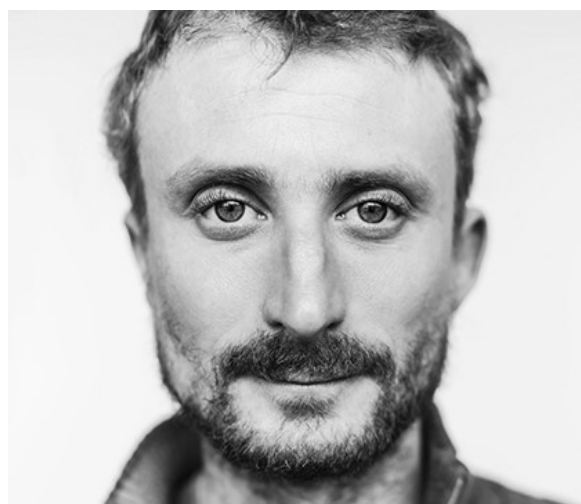
www.lescheminserrants.com



Issu d'une formation en cinéma dans le département du son à La Fémis (Paris), DANEIL CAPEILLE a travaillé en France en prise de son et montage sonore sur de nombreuses productions cinématographiques. En 2014, il s'établit à Montréal où il travaillera notamment sur plusieurs projets avec MAGNETO. En 2017, il reçoit le Prix « Paysage Sonore » des Phonurgia Nova Awards pour son œuvre *Le Silence sur un fil*.

Navigateur dans les ondulations, les déferlements et le ressac du son, il ramène dans son filet toutes sortes de clapotis qui peuplent la vie. Sa boussole le guide souvent dans les baies du documentaire. Preneur de son et concepteur sonore pour le cinéma, la radio l'anime également, car comme disait Orson Wells : « L'écran est plus large ».

daniel-capeille.weebly.com



CONTACT
Karine Gaulin
ka.gaulin@gmail.com
819-582-0852